



## Thème

Il faut l'avouer, je crois peu aux lois. Trop dures, on les enfreint, et avec raison. Trop compliquées, l'ingéniosité humaine trouve facilement à se glisser entre les mailles de cette nasse traînante et fragile. Le respect des lois antiques correspond à ce qu'a de plus profond la pitié humaine ; il sert aussi d'oreiller à l'inertie des juges. Les plus vieilles participent de cette sauvagerie qu'elles s'évertuaient à corriger ; les plus vénérables sont encore le produit de la force. La plupart de nos lois pénales n'atteignent, heureusement peut-être, qu'une petite partie des coupables ; nos lois civiles ne seront jamais assez souples pour s'adapter à l'immense et fluide variété des faits. Elles changent moins vite que les mœurs ; dangereuses quand elles retardent sur celles-ci, elles le sont davantage quand elles se mêlent de les précéder. [...] Toute loi trop souvent transgressée est mauvaise : c'est au législateur à l'abroger ou à la changer, de peur que le mépris où cette folle ordonnance est tombée ne s'étende à d'autres lois plus justes. Je me proposais pour but une prudente absence de lois superflues, un petit groupe fermement promulgué de décisions sages. Le moment semblait venu de réévaluer toutes les prescriptions anciennes dans l'intérêt de l'humanité.

En Espagne, aux environs de Tarragone, un jour où je visitais seul une exploitation minière à demi abandonnée, un esclave dont la vie déjà longue s'était passée presque tout entière dans ces corridors souterrains se jeta sur moi avec un couteau. Point illogiquement, il se vengeait sur l'empereur de ses quarante-trois ans de servitude. Je le désarmai facilement ; je le remis à mon médecin ; sa fureur tomba ; il se transforma en ce qu'il était vraiment, un être pas moins sensé que les autres, et plus fidèle que beaucoup. Ce coupable que la loi sauvagement appliquée eût fait exécuter sur-le-champ devint pour moi un serviteur utile. La plupart des hommes ressemblent à cet esclave : ils ne sont que trop soumis ; leurs longues périodes d'hébétude sont coupées de quelques révoltes aussi brutales qu'inutiles. Je voulais voir si une liberté sagement entendue n'en eût pas tiré davantage, et je m'étonne que pareille expérience n'ait pas tenté plus de princes. Ce barbare condamné au travail des mines devint pour moi l'emblème de tous nos esclaves, de tous nos barbares. Il ne me semblait pas impossible de les traiter comme j'avais traité cet homme, de les rendre inoffensifs à force de bonté, pourvu qu'ils sussent d'abord que la main qui les désarmait était sûre. Tous les peuples ont péri jusqu'ici par manque de générosité : Sparte eût survécu plus longtemps si elle avait intéressé les Hilotes à sa survie ; Atlas cesse un beau jour de soutenir le poids du ciel, et sa révolte ébranle la terre. J'aurais voulu reculer le plus possible, éviter s'il se peut, le moment où les barbares au-dehors, les esclaves au-dedans, se ruèrent sur un monde qu'on leur demande de respecter de loin ou de servir d'en bas, mais dont les bénéfices ne sont pas pour eux.

Marguerite YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien*, in *Œuvres romanesques*, Paris, Gallimard, 1982.

Faits de langue : commentez et justifiez en français votre traduction des segments soulignés dans le texte.

## Version

Introdotta che fu nel tinello, e fatto accomodare giusto di fronte al capofamiglia che, al suo ingresso, aveva levato la faccia dal solitario ed era rimasto a guardarlo con la bocca semiaperta, per prima cosa il dottore si presentò: Nome, cognome, paternità, professione, perfino l'indirizzo... Risultò, la sua, una dichiarazione anagrafica in piena regola: una lunga tirata che forse, senza il soccorso della straordinaria, in qualche modo paralizzante compatezza delle sue maniere, o magari della tensione stabilitasi di colpo nell'aria della stanza, sarebbe potuta apparire noiosa, pedantesca, e, nella sua diffusa minuziosità, per lo meno stravagante.

Elia Corcos – pensavano nel frattempo i quattro maschi di casa, i quali, prima d'ora, neppure sapevano che esistesse –, che razza di nome. La *redingote* del mestiere; la cravatta di seta bianca; il cappello nero a larghe falde rialzate che, posato sui ginocchi riuniti, appena emergeva al di sopra dell'orlo del tavolo (e ogni cosa un po' lisa, leggermente stinta, forse per essere stata acquistata di seconda mano); il suo eloquio farcito ogni tanto di brevi frasi o singole parole in dialetto, che lui pronunciava quasi con diffidenza, come se le prendesse con le molle; il suo viso medesimo, che sembrava plasmato d'una materia particolare, più fragile e delicata di quella normale: per quanto modesta potesse essere la sua famiglia d'origine, nonché, attualmente, nel caso che visse da solo, facendo vita da scapolo, la sua personale posizione finanziaria, tutto, in lui, – se ne rendevano ben conto –, lo diceva appartenente alla classe dei signori, e perciò diverso, fundamentalmente estraneo.

A paragone di questa, ogni ulteriore considerazione, compresa quella che non fosse cattolico, bensì ebreo, anzi "israelita", come lui stesso ebbe a precisare, era destinata per il momento a passare in seconda linea. All'infuori insomma del solito, eterno senso d'inferiorità, di rispetto fatto soprattutto di timidezza espressiva, che ha sempre indotto nei contadini del luogo, non importa se accolti o meno a vivere nell'ambito delle mura urbane, qualsiasi commercio coi ceti borghesi, la sua presenza non suscitò da principio proprio niente. Ma che cos'altro, in fondo, a quell'epoca, avrebbe dovuto suscitare? Il sole della notorietà, o per meglio dire dell'affettuosa, incrollabile ammirazione, molto vicina all'idoleggiamento feticistico, che per tre buone generazioni di ferraresi di tutte le categorie sociali avrebbe accompagnato passo passo la lunga esistenza di Elia Corcos, tanto da fare di lui col tempo una specie di istituzione, di simbolo municipale: quel sole era troppo lontano dal sorgere e prender quota, insieme con l'alba del nuovo secolo, nel vasto cielo sovrastante la città.

E difatti:

"Un grande clinico!" si sarebbe cominciato a proclamare: ma soltanto di lì a una decina d'anni, non prima.

O addirittura, decenni e decenni più tardi, da parte dei testimoni della florida vecchiaia di Elia Corcos:

"Un genio, signori! Un uomo che se Ferrara al momento buono non fosse stata Ferrara, ma Bologna..."

Giorgio BASSANI, *La passeggiata prima di sera*, ne *Il romanzo di Ferrara*, Mondadori, 1980.

Faits de langue : commentez et justifiez en français votre traduction des segments soulignés dans le texte.

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours interne de l'Agrégation de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAI	0429A	102	3448

► **Concours interne du CAER / Agrégation de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAH	0429A	102	3448